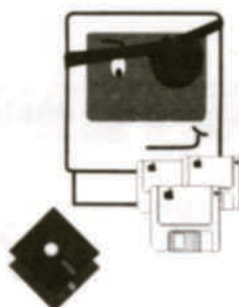


SOMMAIRE

3 La quinzaine des études avancées et de la recherche

4 Trois colloques à venir très prochainement

5 Le règlement no 12 et le piratage informatique



6 Titres d'ici

8 L'architecture moderne de Berlin au CCDD



L'espace théâtral en vidéo

Au Forum sur la persévérance

Pas de grand secret...

"Un taux élevé de persévérance exige un milieu de qualité"

- Vincent Tinto

Pourquoi tant d'étudiants abandonnent-ils leurs études universitaires? Existe-t-il une solution-miracle à ce phénomène de l'abandon, connue et appliquée ailleurs, dont les institutions québécoises pourraient s'inspirer?

Dans le but d'en discuter publiquement, l'UQAM a invité Vincent Tinto, professeur de sociologie et de pédagogie de la School of Education, Syracuse University, chercheur dont les travaux dans le domaine font autorité. M. Tinto ouvrait la série de conférences ("Forum sur la persévérance dans les études: réflexion 1990") qui se poursuivra jusqu'au 14 novembre. Tinto a d'abord prévenu le public: il n'y a pas de mystère, encore moins de recette-miracle qui favorisent la persévérance dans la poursuite des études et on aurait tort d'imaginer, pour contrer l'abandon, de savantes stratégies de marketing. Au contraire, a-t-il soutenu, c'est dans la qualité de la formation et de l'environnement institutionnel que se trouve la solution... "Et si secret il y a, il



De gauche à droite, dans l'ordre habituel: M. Michel Robillard, vice-recteur associé à l'enseignement et à la recherche, responsable du dossier de la persévérance aux études, premier intervenant au Forum; M. Vincent Tinto, chercheur américain, conférencier invité, et le recteur, M. Claude Corbo, qui ouvrait la série de conférences par un mot de bienvenue.

réside, comme ce fut toujours le cas, dans la bonne compréhension des principes mêmes qui régissent une maison de haut savoir, vouée à la formation de tous les étudiants, et non seulement de quelques-uns..."

Selon Tinto, il n'y a pas de raison unique ou de type de compor-

tement particulier qui puissent expliquer le phénomène complexe de l'abandon. Les causes, a-t-il dit, sont aussi variées que les milieux universitaires; cependant, ajoute-t-il, un certain nombre de raisons majeures sont communes

voir page 2: Vincent Tinto

SCCUQ/UQAM C'est réglé !

La négociation entre le Syndicat des chargés-es de cours et l'UQAM a finalement abouti à une entente de principe. Le SCCUQ réclamait notamment la reconnaissance académique et institutionnelle, l'amélioration des conditions d'enseignement, l'amélioration des conditions d'embauche et la reconnaissance de l'ancienneté ainsi qu'un meilleur traitement salarial. Les négociations intensives des derniers jours portaient sur les questions salariales, le budget d'intégration et le perfectionnement.

Rappelons que la négociation SCCUQ/UQAM avait commencé en mai dernier.



A l'UQAM plus qu'ailleurs

Automne 90: hausse imprévue de la population étudiante

Contrairement à ce qu'un peu tout le monde prévoyait, notamment avec la hausse des frais de scolarité, le nombre d'étudiants dans le réseau universitaire québécois n'a pas chuté mais légèrement augmenté cet automne. C'est l'étonnante information que communiquait récemment, en conférence de presse, le président de la Conférence des recteurs et des principaux du Québec (CRÉPUQ), M. Patrick Kenniff, également recteur de l'Université Concordia.

La hausse des populations

étudiantes n'est pas la même dans toutes les universités. L'UQAM vient en tête avec une augmentation totale de sa clientèle de l'ordre de 4,3% en regard de l'automne dernier,* passant de 36 675 étudiants à 38 249. Par comparaison, la hausse pour l'ensemble des universités se situe autour de 0,4% (voir tableaux A et B).

Par ailleurs, alors que la hausse des inscriptions au niveau de la maîtrise, pour l'ensemble du réseau universitaire, est de 3%, à l'UQAM, elle grimpe à 10,1%. Au

doctorat, le réseau connaît une augmentation de 7,9% et l'UQAM de 18,9%.

Mieux, au premier cycle, l'UQAM enregistre une hausse de 3,7%, quand le réseau connaît une baisse de 1%.

Interrogés sur cette hausse imprévue de clientèle, le vice-recteur associé à l'enseignement et à la recherche, M. Michel Robillard, et l'adjointe au vice-rectorat, Mme Claudette Jodoin, en voient plusieurs causes. Cela indique d'une part, croient-ils,

que le facteur financier n'a pas tant à jouer dans la décision de s'inscrire à l'université ou d'y poursuivre des études. Ils notent par ailleurs, que les nouvelles inscriptions étudiantes à l'UQAM ont constamment augmenté au cours des trois dernières années ("la tendance se maintient"). D'une façon plus conjoncturelle, il faut souligner, disent-ils aussi, la forte hausse des nouvelles inscriptions en formation des maîtres (+ 37%, au premier cycle), qui s'expliquerait par la

voir page 5: Automne 90

COMMISSION DES ÉTUDES

A sa réunion régulière du 2 octobre, la commission des études a :

- certifié l'émission de grades, diplômes et certificats;
- certifié un grade de doctorat en philosophie du programme de l'UQTR qui a une extension à l'UQAM;
- nommé Mme Louise Julien et M. Calvin Veltman à la sous-commission des études de premier cycle;
- nommé Mme Lise Carrière à la sous-commission des ressources;
- nommé Mme Nicole Vézina et MM. Juan M. Wood, Jacques Larue-Langlois, Daniel Clapin-Pépin et Pierre Fournier au comité des services aux collectivités;
- nommé les membres professeurs au comité d'attribution des bourses pour un mandat de deux ans;
- reçu le rapport annuel 1989-1990 sur le financement de la recherche et de la création à l'UQAM;
- recommandé au CA la nomination de M. Mauro Malservisi à titre de directeur délégué du département des sciences juridiques et M. Robert V. Anderson à titre de directeur délégué du département des sciences

comptables;

- approuvé la création d'un cours;
- recommandé au CA un amendement à l'annexe 9 du règlement no 5 des études de premier cycle;
- recommandé au CA le changement d'appellation du module d'enseignement professionnel pour celui de module de formation professionnelle;
- recommandé au CA la création d'un comité institutionnel de coordination des programmes de formation professionnelle des enseignements et la création d'un nouveau poste de doyen associé aux études de premier cycle;
- adopté le plan triennal du CIRADE pour 1990-1993 et celui du GEOTOP, pour la même période;
- recommandé au CA l'adoption d'une politique des congés de perfectionnement et des congés sabbatiques pour l'année 1991-1992 et l'adoption de la politique des critères de promotion pour l'année 1990-1991;
- recommandé au CA les objectifs cibles au premier cycle pour les sessions d'été et d'automne 1991 et

d'hiver 1992 ainsi que les procédures d'attribution de tâches d'enseignement aux études avancées;

- recommandé au CA l'adoption des calendriers universitaires 1991-1992 pour le premier cycle et les études avancées;
- fixé la période de mise en candidature, de consultation et d'élection pour les postes de vicedoyen, directeur de module et de département dont le mandat se termine le 31 mai 1991;
- recommandé au CA de procéder à un amendement du règlement no 3 des procédures de désignation et à la Politique concernant la participation étudiante à la CE et au CA;
- ratifié les résolutions de la sous-commission des études de premier cycle et de la sous-commission des études avancées et de la recherche;
- offert ses félicitations aux étudiants Louis Davignon, Stéphane Castonguay et Éric Archambault pour l'obtention des bourses de maîtrise en politiques scientifiques du CRSH et du CRSNG.

Vincent Tinto

suite de la page 1

à l'ensemble des établissements, dont: l'inadaptation au milieu universitaire, des difficultés d'apprentissage, un mauvais choix de programme, un manque d'argent, l'isolement dû entre autre à une absence d'encadrement, etc.

Mais Tinto insiste sur le fait qu'aucun programme destiné à favoriser la persévérance aux études n'est efficace s'il ne s'appuie sur des principes de base qui peuvent, dit-il, être définis comme étant un engagement ferme de la collectivité visant à assurer le bien-être de l'étudiant. "Toute communauté saine doit être attentive aux membres qui la compose, et les programmes favorisant la persévérance doivent faire converger les énergies sur la façon d'aider les étudiants à satisfaire leurs besoins et leurs intérêts." Il n'y a aucun substitut à ce type d'engagement, affirme le chercheur américain, qui ajoute que tous les membres de la

collectivité doivent s'y engager: la direction de l'université, les membres du corps professoral, les personnels de support... Le grand secret, s'il en est un, conclut Vincent Tinto, se trouve "dans un engagement ferme envers les étudiants qui aboutit à une forme identifiable d'attention à l'étudiant, qui imprègne toute la vie de l'établissement"



Journée d'études de l'AUPELF

L'association des universités partiellement ou entièrement de langue française (AUPELF) organise une journée d'étude sous le thème *Enseignement supérieur et nouvelles technologies de l'information scientifique et technique dans l'espace francophone*, le 29 octobre à la salle Marie-Gérin-Lajoie. Cette journée sera l'occasion d'un débat entre tous les acteurs, universitaires ou professionnels, concernés par ces nouvelles technologies de l'information. Un espace d'exposition sera réservé aux réalisations de l'Université des réseaux de langue française (UREF) ainsi qu'à celles d'industriels canadiens qui oeuvrent dans ce domaine.

Représentant étudiant au Conseil d'administration

Un des deux sièges occupés par les étudiants au Conseil d'administration est vacant. Les étudiants des premier, deuxième et troisième cycles des secteurs arts, lettres, sciences humaines, formation des maîtres et sciences peuvent poser leur candidature. Date limite: 2 novembre, 17h, au secrétariat général.

APRÈS-UQAM

L'association des pré-retraités-es et des retraités-es de l'Université (APRÈS-UQAM), qui compte plus de 75 membres, présentera le mercredi soir 14 novembre une première conférence dans le cadre des activités 1990-91. La causerie aura pour titre *L'impôt et le testament*, par Me Gilles Nadon, avocat, et membre des services juridiques du placement à La Laurentienne Cie d'Assurance. L'entrée est libre pour les membres.

De plus, une émission d'information portant sur l'APRÈS-UQAM,

avec M. Georges Aubut, ancien vice-président et membre fondateur, ainsi que l'animateur Jean-Guy Sabourin, professeur au département de théâtre, passera en ondes à Télé-Enseignement, Canal 23 - UHF 29, lundi 29 octobre à 13h, mercredi 31 octobre à 22h, samedi 3 novembre à 23h, et dimanche 4 novembre à 19h; à Radio-Québec, canaux 17 et 8, mardi 30 octobre à 14h30. C'est une réalisation de la série "UQAM...prise 21".

LETRE AU JOURNAL

A propos du Fonds Esther-Trépanier

Non, je n'ai pas gagné à la lotto, je ne suis pas morte...et mes parents non plus! Le journal *L'UQAM* du 1er octobre 1990 annonçait que je venais de léguer 55 000\$ à la Fondation de l'UQAM. Depuis, je reçois des condoléances de toutes parts, des demandes pour savoir où on peut se procurer les formulaires pour obtenir les bourses qui accompagnent les legs, etc. De bons camarades me demandent si j'ai spéculé à la bourse, ou si je n'avais pas un "sugar dady". Si je me console en voyant les mines soulagées de certains étudiants qui se déclarent "bien contents de me savoir encore en vie", je tiens à apporter un petit rectificatif. Ce legs à la Fondation de l'UQAM ne sera

effectif qu'après ma mort puisqu'il proviendra d'une partie de l'assurance vie obligatoire à laquelle nous contribuons tous. Donc, si je ne suis pas assez riche pour donner de mon vivant des bourses aux étudiants de maîtrise et de doctorat, je peux tout au moins continuer, et pour longtemps je l'espère, à leur donner un peu de mon modeste savoir. Quant à la Fondation de l'UQAM, si ravie qu'elle soit de ma décision, elle devra quand même attendre pour toucher cet argent dont je ne disposerai jamais personnellement.

Esther Trépanier
Professeure
Département d'histoire de l'art.

Reconnaissance d'associations étudiantes

Conformément aux dispositions de la Politique de reconnaissance de regroupements d'étudiants, d'associations de services et d'associations étudiantes à vocation générale, deux associations ont demandé l'application de la procédure de vérification de l'adhésion des étudiants. Il s'agit de:

- Association étudiante du module de sciences juridiques (3,00\$ par session, automne et hiver);

- Association des étudiants du baccalauréat en enseignement des mathématiques (7,00\$ par session, automne et hiver).

Un scrutin aura lieu par la poste, auprès des étudiants concernés. L'Université reconnaitra ces associations dans la mesure où elles obtiendront la majorité simple des votes exprimés.

L U Q A M

Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succursale -A-
Montréal, Qué., H3C 3P8

Service de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: service de l'information interne
Tél.: 987-6177

Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'Uqam dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:

Rémi Plourde
secrétaire Diane Hébert 987-6177

Photographies:

Service d'audio-visuel

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Quinzaine des études avancées et de la recherche

Programmation

La semaine des études avancées et de la recherche se transforme cette année en quinzaine. Plusieurs activités auront lieu du 5 au 16 novembre. Voici la programmation.

-6 novembre, 17h, centre de design

Table ronde: "Le partenariat université-entreprise dans le secteur de la recherche-création". Participants: Pierre Bourgie, président et chef des opérations, Urgel Bourgie Ltée et président du comité exécutif Arts-Affaires de la Chambre de commerce de Montréal; François Carreau, doyen des études avancées et de la recherche; Claude Corbo, recteur; Martine Époque, directrice du département de danse; Josette Féral, professeure de théâtre et auteure de l'ouvrage *La culture contre l'art...*; Guy De Repentigny, conseiller sénior, Samson Bélair Deloitte Touche; Monique Lefebvre-Pinard, vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche.

-14 novembre, 17h30, A-M050

Débat: "L'encadrement, facteur de persévérance?"

Participants: Gilles Thérien, professeur au département d'études littéraires; Serge Proulx, directeur de la maîtrise en communication; Josée Bergeron, étudiante

à la maîtrise en communication; Nathalie Bastien, étudiante au doctorat en psychologie.

-15 novembre, 19h30, salle Marie-Gérin-Lajoie

Soirée création: "Je pars", spectacle de danse avec présentation vidéo.

Plusieurs activités sont organisées au sein des programmes. Voici la liste de celles qui étaient confirmées au moment de mettre sous presse.

-Biologie: exposition d'affiches d'étudiants, entrée du pavillon Carré-Phillips, du 5 au 16 novembre.

-Éducation: colloque, 7 novembre, 17h, L-1436.

-Linguistique: séminaire où professeurs et étudiants présentent leurs travaux, 8 novembre, 20h, salle Marie-Gérin-Lajoie.

-Muséologie: table-ronde sur les activités de recherche et d'enseignement, 13 novembre, 13h30, A-M050.

-Sexologie: séminaire où les étudiants échangent leurs travaux, 6 novembre, 12h, A-3020.

-Études des arts: interviews d'étudiants, de professeurs, de cadres, sur leur perception des arts à l'Université, du 5 au 16 novembre, grande place.

Le GERICO aura pignon sur rue 300 000\$ pour loger l'intelligence artificielle

Créé il y a quelques années pour regrouper les chercheurs préoccupés d'informatique de gestion (l'intelligence artificielle au service des organisations), le Groupe interuniversitaire de recherche en informatique cognitive des organisations-GERICO, auquel adhère l'UQAM, vient de se voir attribuer une subvention de 300 000\$ répartie sur trois ans, dans le cadre de "l'Entente auxiliaire sur le développement Canada-Québec d'entreprises de communication". Une manne à vrai dire, qui permettra de former un Bureau de concertation avec secrétariat permanent, explique le président du GERICO, M. Ghislain Lévesque, professeur en informatique au département de maths-info de l'UQAM.

Ce Bureau de concertation s'installera à Montréal, où ses

membres se retrouvent en plus grand nombre (l'UQAM à elle seule en compte près de 40% des membres de divers départements, y compris en sciences humaines).

Le GERICO cherche au premier chef à faire le lien entre l'Université et l'industrie, note M. Lévesque. "Il faut vendre la recherche, affirme-t-il, et le GERICO y travaille, en lien avec le Bureau de liaison du décanat des études avancées et de la recherche de l'UQAM, entres autres intervenants.

Le GERICO a deux objectifs principaux: a) privilégier des projets de recherche appliquée en allant en appel d'offres auprès des membres b) aider les chercheurs eux-mêmes à développer des outils pour répondre à des besoins spécifiques de l'industrie.



M. Ghislain Lévesque

Des exemples de projets? "Concevoir pour une entreprise un système de formation applicable à toutes les catégories de son personnel... Imaginer de nouvelles formes de médiation, particulièrement dans le champ de la vidéo du disque au laser, etc."

Le GERICO, en tant qu'organisation interuniversitaire, multidisciplinaire et multirégionale, dit M. Lévesque, "offre de nouvelles avenues de recherche, pour le moment appliquée, de nouveaux défis de la coopération Université-Industrie. Cette subvention du Canada-Québec/EDER, ajoutée, ne pouvait mieux tomber."

Une étude sur le développement des sciences et de la technologie Les universités y font bonne figure

Dévoilée récemment, l'importante étude des professeurs Pierre Filiatrault et Jean Ducharme du Centre de recherche en gestion, fait état des perceptions de la population face au développement des sciences et de la technologie au Québec. Cette étude effectuée auprès de 1 513 francophones et anglophones du Québec à l'été 90, nous apprend que la grande majorité des répondants trouve essentiel de développer la recherche scientifique et technologique pour assurer la prospérité d'un pays. Cependant, les deux tiers croient que le gouvernement du Québec n'y contribue que trop peu. Les domaines prioritaires de la recherche au sein de la population sont l'environnement (pollution) et la santé. Par contre, peu de répondants, quoiqu'ils reconnaissent les apports positifs de la technologie sur le niveau de vie, accorde une priorité à la robotisation et à la recherche sur les produits industriels et sur la productivité.

L'étude de Ducharme et de Filiatrault comporte quatre volets: l'accès à l'information scientifique et technologique; les priorités, contributions et réalisations en recherche scientifique et technologique; l'image du chercheur et de la science et les conséquences du développement scientifique et technologique. Un des points saillants de cette étude nous révèle que six personnes sur dix sont d'avis que ce sont les



Les professeurs Pierre Filiatrault et Jean Ducharme

universités qui jouent le plus grand rôle dans l'avancement de la recherche scientifique suivies de loin par l'entreprise privée. Conséquemment, ces répondants estiment que les universités devraient davantage influencer les orientations de la recherche. En comparaison d'une étude similaire réalisée en 1985, la perception favorable de la population envers les universités a augmentée de 32% à 48%.

De façon générale, les répondants croient que le développement de la science et de la technologie a amélioré le niveau de vie et de santé. Cependant, ces progrès, selon plusieurs, ont trop peu aidé à favoriser la paix et de meilleures relations entre les personnes.

Cette étude des professeurs Ducharme et Filiatrault est publiée par l'ACFAS (Association canadienne française pour l'avancement des sciences).



Voici l'offre 4 plus 2 de Voyageur: Utilisez 4 billets à prix régulier... obtenez-en 2 gratuits! Valable entre 2 villes spécifiées, avant l'échéance de neuf mois. Aucune restriction sur la date des voyages. Achetez votre Carnet Étudiant 4 plus 2 aujourd'hui même!

Voyageur



ON CULTIVE
LES ÉTUDIANTS.

Colloque sur le Chili : de l'Unité populaire à l'après-Pinochet

Depuis la victoire de P. Aylwin en 1989, le Chili fait maintenant partie des pays qui sont passés de la dictature à un régime plus démocratique. Cependant, on peut se demander jusqu'à quel point il y a rupture avec le passé. De nombreuses interrogations se posent et ce colloque a pour objectifs, d'une part, d'analyser la nouvelle situation créée et d'autre part, de rappeler l'expérience de l'Unité populaire de 1970-1973, comme nous le souligne José del Pozo (histoire), l'un des trois organisateurs avec André Jacob (travail social) et Cary Hector (science politique). L'année 1990 marque donc le 20^{ième} anniversaire de l'accession au pouvoir de Salvador Allende et sera l'un des thèmes abordés par Jacques Chonchol, directeur de l'Institut des Hautes Etudes sur l'Amérique latine à Paris. L'œuvre du régime militaire, les forces politiques d'opposition et les réalisations du gouvernement Aylwin ainsi que les influences extérieures seront respectivement exposés par Nibaldo Galleguillos de l'Université de Toronto, Hernán Pozo de la faculté latino-américaine des sciences sociales de Santiago et par

James Petras de l'Université de l'Etat de New-York à Binghamton.

Ces ateliers auront lieu les 2 et 3 novembre au local J-2940. Chaque atelier sera suivi d'une table ronde. Les organisateurs espèrent une participation relativement large: étudiants, professeurs mais également des membres de la communauté chilienne et latino-américaine ainsi que des syndicalistes et des personnes des organismes de solidarité. Les coûts d'inscription pour le public en général sont de 25\$ et de 15\$ pour les étudiants et retraités. Informations: 987-8309/ 987-4548/ 987-4141.



José del Pozo, organisateur de la rencontre

Les approches didactiques au musée

Le groupe de recherche sur l'éducation et les musées (GREM) organise un colloque intitulé *A propos des approches didactiques au musée*, les 31 octobre, 1^{er} et 2 novembre. Colloque qui, selon le directeur du GREM Michel Allard, va contribuer à l'évolution de la recherche en éducation muséale et à l'amélioration des services éducatifs des musées.

Tous reconnaissent la fonction éducative du musée et admettent le rôle éducatif qu'il joue au sein de la société. D'ailleurs, de nombreux musées québécois offrent des programmes de présentation et d'animation. "Toutefois, soutient M. Allard, peu de ces programmes ont été évalués scientifiquement. De fait, on n'est pas encore parvenu à établir des modèles didactiques propres au musée." C'est pour combler cette lacune que les membres du GREM ont entrepris des recherches dans ce domaine il y a maintenant huit ans.

Le colloque qui s'inscrit dans le prolongement de ces travaux, a pour objectif d'analyser les diverses approches en tenant compte de plusieurs facteurs: l'âge des visiteurs, le type de musée et le rôle de la personne ressource. Chacun de ces thèmes sera présenté dans le cadre d'une conférence générale à laquelle se greffera plusieurs ateliers qui permettront d'approfondir la question. Chaque atelier regroupera un conférencier, un président et un commentateur.

On attend environ 240 participants, soit près de 160 auditeurs et

80 intervenants. Seront présents, des chercheurs universitaires, des conservateurs, des éducateurs de musée, des intervenants du milieu

scolaire et des étudiants qui participent à des travaux de recherche fondamentale ou appliquée sur le sujet.



Dans l'ordre habituel: Pierre Ansart de l'Université Paris VII, professeur invité au département des sciences de l'éducation, en compagnie du comité organisateur du colloque: Christine Gautbier, Michel Allard, Suzanne Boucher et Lina Forest.

1 800 PREMIER MINISTRE

**Le Conseil permanent de la jeunesse :
votre ligne directe avec le gouvernement**

Devenez membre du Conseil permanent de la jeunesse. Un organisme chargé de conseiller le gouvernement sur toute question qui touche la jeunesse. Un instrument d'intervention publique. Si vous avez entre 15 et 30 ans, vous pouvez poser votre candidature du 8 octobre au 30 novembre 1990.

Pour de plus amples renseignements communiquez sans frais au 1 800 363-1049



Québec

Colloque de l'AEP

QUÉBEC 2000

QUEL DÉVELOPPEMENT?

Les 2 et 3 novembre, colloque annuel de l'Association d'Économie Politique (AEP) qui réunira à l'UQAM outre les membres de l'association, des professeurs, des chercheurs, des étudiants et des praticiens que la question du "Québec 2000 - quel développement?" interpelle.

Le co-organisateur du colloque, le professeur de science politique

Yves Bélanger, insiste sur la pertinence du débat (l'avenir du Québec dans la prochaine décennie) et rappelle que si le colloque de l'an dernier portait sur la pérestroïka, la vocation première de l'AEP est d'être un lieu de débat, d'animation, et surtout de critique de la société d'ici. En d'autres mots: participer à la dynamique du milieu, dit-il.

L'allocation d'ouverture (10h, vendredi 2 novembre) sera donnée par Bernard Landry, du département des sciences administratives. Elle sera suivie d'un premier atelier qui vise à situer les grands enjeux du Québec 2000, et entend réfléchir sur les stratégies des vingt dernières années. Parmi les participants à cet atelier: Diane Bellemare, économiste uqamienne. Les trois autres ateliers traitent du "Québec face à la mondialisation", de "Société et stratégie des acteurs", et "d'éléments de prospective"; notons, entre autres participants à

ces ateliers, les noms de Benjamin Higgins de l'Université Moncton (co-signataire du Rapport Raynald-Higgins), Kimon Valaskakis, de l'UdeM et de l'Institut Gamma, économiste-expert en matière prévisionnelle, Maurice Saint-Germain de l'Université d'Ottawa, qui a signé un ouvrage remarqué, utilisé partout dans les universités, Jean-Pierre Reveret, directeur de l'Institut de l'environnement tout récemment créé à l'UQAM, mais non officiellement lancé.

Ce dixième colloque de l'Association d'Économie politique a lieu au pavillon Aquin, salle A-M850. Les frais d'inscription sont de 40\$ (cotisation de l'AEP comprise). Les étudiants paient 20\$. On peut s'inscrire sur place, à compter de 9h, le 2 novembre. Pour plus d'information, on joint le professeur Bélanger, au département de science politique.

Règlement no 12 sur l'informatique

"Une copie de logiciel est un acte illégal"

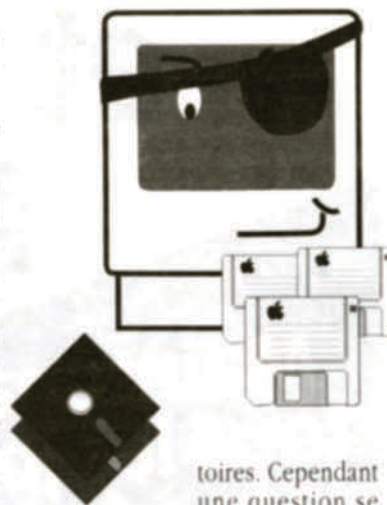
Depuis le 8 juin 1988, les programmes d'ordinateur sont protégés en vertu de la loi fédérale C-60 sur le droit d'auteur. Ces modifications à la loi ont pour but de reconnaître les logiciels comme une oeuvre littéraire et ainsi protéger les intérêts des auteurs de logiciels. Cette loi permet une seule copie de sécurité pour chaque copie d'un logiciel; l'adaptation est également permise. C'est dans l'esprit de cette loi que le service de l'informatique de l'UQAM émettait, en 1988, une directive à ses employés leur interdisant de faire des copies illicites et de répondre à des questions concernant des logiciels piratés. "Au mois d'avril 1990 suite à notre proposition, le conseil d'administration entérinait une refonte du règlement no 12 sur l'informatique spécifiquement sur le respect des droits d'auteur, nous rappelle Jean-Louis Richer, directeur du support à l'enseignement et à la recherche au service informatique. L'Univer-

sité, grande consommatrice et productrice de logiciels, se devait et se doit de protéger les biens intellectuels des auteurs. D'ailleurs, nous dit M. Richer, l'Université accorde des budgets plus importants pour l'achat de logiciels dans les laboratoires et négocie des ententes avec les fournisseurs afin de réduire les coûts et ainsi respecter la loi." Mais que dit le règlement no 12?

Le règlement, un réel progrès

Le règlement stipule que les professeurs, les chargés de cours, les cadres, les employés et les étudiants ne doivent pas utiliser des reproductions illicites d'un logiciel, participer directement ou indirectement à la copie illicite d'un logiciel, modifier ou détruire un logiciel ou une banque de données ou y accéder sans l'autorisation écrite du propriétaire, reproduire la documentation qui y est associée sans l'autorisation écrite du titulaire du droit

d'auteur du logiciel ni utiliser les équipements informatiques de l'Université dans le but de commettre une infraction aux lois régissant la protection des logiciels et banques de données. "Ce règlement constitue un réel progrès et j'en suis convaincu, entrainera des changements de comportement parmi la collectivité universitaire... Les gens en général n'ont pas conscience que la copie d'un logiciel est un acte illicite et illégal", souligne monsieur Richer. Il faut dire que des copies piratées comportent certains problèmes. Par exemple, l'absence de documentation d'une copie illicite pose des problèmes d'utilisation des logiciels et occasionne ainsi des services accrus d'assistance technique et formation. Ces ennuis ont été réduits, selon Jean-Louis Richer, grâce aux nombreux efforts déployés de la part du service de l'informatique et de l'Université. On peut dire qu'il n'y a pas de copies piratées dans les labora-



toires. Cependant une question se pose en regard de la loi C-60: les universités, à vocation non lucrative et publique devraient-elles être sur le même plan que les autres utilisateurs?

La réforme de la loi C-60 n'est pas terminée

Les universités, selon la loi des droits d'auteur, sont soumises aux mêmes règles que les intérêts

privés. Jean-Louis Richer indique que la loi américaine est beaucoup plus souple que la loi canadienne en ce qui a trait à l'utilisation de logiciels à des fins d'enseignement et de recherche. "Par exemple, dit-il, nos laboratoires devraient pouvoir préparer d'avance des copies de logiciels en fonction des besoins spécifiques des divers cours. Ce n'est pas tant le nombre de copies de logiciels qui suscite des difficultés que l'utilisation simultanée de ces copies et son nombre d'utilisateurs". La phase 2 de la réforme viendra peut-être équilibrer ces différences dans l'utilisation des logiciels. Entre-temps, l'Université, grâce à l'adoption du règlement no 12, respecte et encourage la protection des biens intellectuels en incitant la collectivité à prendre conscience de l'éthique des droits d'auteur.

**Automne 90**

suite de la page 1

perspective de débouchés sur le marché de travail: "Des centaines d'enseignants du primaire et du secondaire prendront bientôt leur retraite." Dans les autres familles de l'UQAM, on relève des hausses variant de 3% (sciences) à 17% (arts).

* Dans plusieurs programmes,

dont ceux des sciences de la gestion, la faible augmentation est attribuable au contingentement plus serré, précisent Mme Jodoin et M. Robillard, qui ajoutent que l'UQAM enregistre une hausse de ses nouveaux étudiants dans tous les programmes de baccalauréat de base (régime à temps complet). C'est entre autres, leur semble-t-il, "le résultat des efforts concertés de plusieurs intervenants dans le champ du recrutement et de

l'accueil." Ils pensent aussi que le taux de satisfaction des étudiants face à l'UQAM ne se dément pas (les relances étudiantes des dernières années conduites par le Bureau de la recherche institutionnelle-BRI, montrent que l'UQAM est une université de premier choix et que les étudiants en sont satisfaits dans un pourcentage dépassant les 95%).

Un équilibre souhaité

Toutefois, le vice-recteur Robillard ne verrait pas d'un bon oeil un accroissement illimité des clientèles: "il y a un nombre qu'il ne faudrait pas dépasser, car les services, l'encadrement pédagogique, etc., doivent aller de pair avec la croissance étudiante. Nous sommes préoccupés de qualité de formation, d'équilibre entre les secteurs d'études (un secteur ne peut démesurément grossir par rapport aux autres)." D'autre part, ajoute-t-il, si l'UQAM tient à sa mission d'accessibilité aux études, elle a également comme devoir de diplômer ses étudiants. "Trop quitter l'Université sans parchemin. Notre responsabilité institu-

tionnelle face à la société comme face aux étudiants, ne se limite donc pas à l'accès à l'Université mais à l'accès à la diplomation".

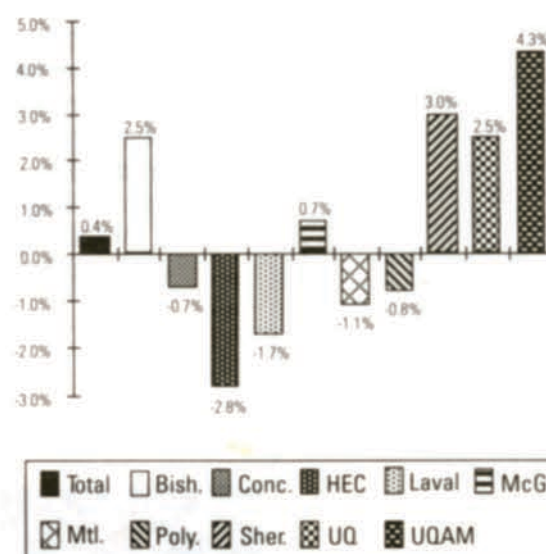
Au sujet de la persévérance aux études, rappelons qu'une série de conférences publiques a débuté le 24 octobre et se poursuit jusqu'à la fin de novembre; elle tente de circonscrire la question de l'abandon des études et d'y apporter les remèdes voulus.

Les données statistiques préliminaires compilées par la CRÉPUQ datent du 25 septembre. À l'UQAM, le registrariat parlait, le 10 octobre, d'une population étudiante de 38 675, en hausse de 4,4%, par rapport à l'automne 1989.

TABEAU A**Population étudiante de l'UQAM**

		Automne 1989			Automne 1990			Δ %
		Fém	Masc.	Total	Fém	Masc.	Total	
1er cycle	Temps complet	8 132	6 256	14 388	8 770	6 565	15 335	6.6%
	Temps partiel	12 191	7 189	19 380	12 540	7 131	19 671	1.5%
	Sous-total	20 323	13 445	33 768	21 310	13 696	35 006	3.7%
2e cycle	Temps complet	530	560	1 090	577	595	1 172	7.5%
	Temps partiel	698	627	1 325	802	684	1 486	12.2%
	Sous-total	1 228	1 187	2 415	1 379	1 279	2 658	10.1%
3e cycle	Temps complet	176	170	346	206	188	394	13.9%
	Temps partiel	61	85	146	87	104	191	30.8%
	Sous-total	237	255	492	293	292	585	18.9%
Sous-total 2e + 3e cycles	Temps complet	706	730	1 436	783	783	1 566	9.1%
	Temps partiel	759	712	1 471	889	788	1 677	14.0%
	Sous-total	1 465	1 442	2 907	1 672	1 571	3 243	11.6%
Total des inscriptions	Temps complet	8 838	6 986	15 824	9 553	7 348	16 901	6.8%
	Temps partiel	12 950	7 901	20 851	13 429	7 919	21 348	2.4%
	Sous-total	21 788	14 887	36 675	22 982	15 267	38 249	4.3%
Nouveaux inscrits - 1er c. - T.C.				5 497			6 230	13.3%

* Données préliminaires au 25 septembre 1990

TABEAU B**Réseau universitaire québécois****Évolution en % du total des inscrits à l'automne 1990 par rapport à l'automne 1989**

VITE LU

Nouveaux recueils

Le secteur de l'accueil des étudiants étrangers-ères et de l'intégration des personnes handicapées vient de publier récemment deux brochures d'information à l'intention des personnes ci-haut mentionnées. Ces brochures expliquent en bref les droits et les obligations de ces étudiants ainsi que les services qui leur sont offerts. Ces recueils d'informations sont disponibles au secteur de l'accueil local A-M 820.

Le recteur Corbo honoré

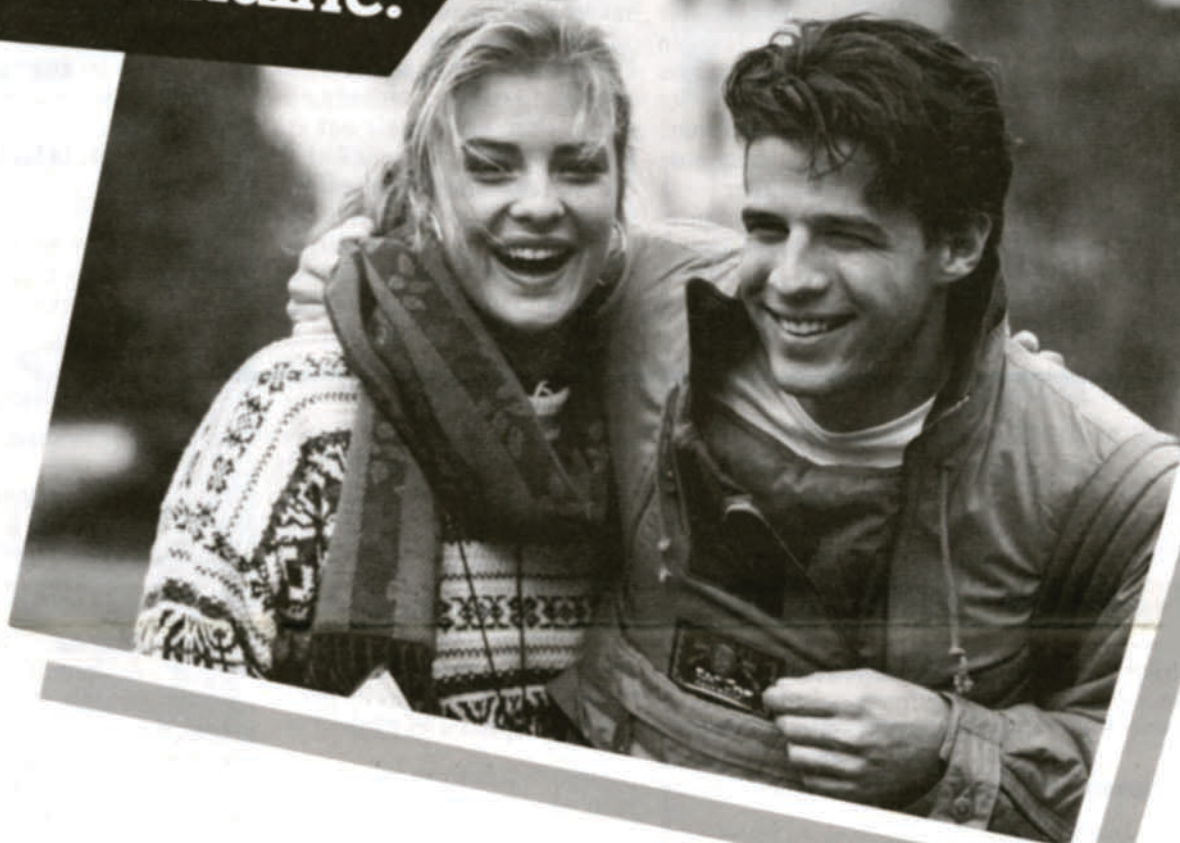
Le gouvernement français a nommé le recteur Claude Corbo Officier de l'Ordre national du mérite. Cette distinction témoigne de la reconnaissance de la France pour les qualités dont M. Corbo a fait preuve dans la défense et le rayonnement de la langue et de la culture française, aussi bien au titre de la coopération universitaire franco-québécoise qu'en tant que président du comité montréalais du Bicentenaire de la Révolution.

Christiane Querido au Conseil des universités

Mme Christiane Querido a été nommée présidente du Conseil des universités. Auparavant, elle occupait le poste de présidente-directrice générale du Fonds FCAR. Elle a aussi été présidente de la commission de la recherche universitaire du Conseil des universités de 1982 à 1984 et directrice du département de sociologie de l'U. de M. de 1977 à 1981.

Achetez tôt et prenez congé à moitié prix.

Maintenant tous les jours de la semaine.



LES BILLETS DOIVENT ÊTRE ACHETÉS AU MOINS 5 JOURS À L'AVANCE – LE NOMBRE DE PLACES EST LIMITÉ.

Oui, les étudiants peuvent maintenant profiter des réductions de prix de VIA Rail 7 jours sur 7, y inclus les vendredi et dimanche. Vous pouvez prendre le train plus souvent, à moitié prix. Et vous offrir le confort inégalable du train – l'espace pour allonger les jambes et le loisir de vous promener à votre guise. Sur la plupart des parcours, on vous offre même un repas léger et des rafraîchissements. Rien de mieux que le train pour vous détendre et rencontrer des gens... vous pouvez même y étudier !

Mais les places offertes avec le rabais pour étudiants sont en nombre limité, surtout sur les

parcours les plus fréquentés. Planifiez vos voyages et achetez vos billets bien à l'avance.

Pour connaître toutes les conditions, appelez un agent de voyages, ou VIA Rail^{MC}.

• Les billets doivent être achetés au moins 5 jours à l'avance. • Le rabais de 50 % est offert aux étudiants à temps plein, sur présentation de la carte d'étudiant pour les voyages en voiture-coach, pour une destination à l'intérieur du Corridor Québec/Windsor. • La quantité de places est limitée et varie selon le parcours et le jour de la semaine. • Des périodes de restrictions s'appliquent, y compris la période des Fêtes (15 déc. – 3 janv.) et Pâques (28 mars – 1^{er} avril). • Le rabais de 10 % accordé aux étudiants à temps plein est en vigueur en tout temps sans achat à l'avance. • D'autres conditions peuvent s'appliquer. Appelez-nous.

PRENEZ LE TRAIN!

Tarif étudiant aller-simple en voiture coach

Montréal – Toronto 33 \$

Montréal – Ottawa 13 \$



™ Marque déposée de VIA Rail Canada Inc.
® Marque de commerce de VIA Rail Canada Inc.

Nouveau au cœur du quartier latin



AGENCE DU LIVRE
LIBRAIRIE GÉNÉRALE

Où il fait bon lire!

2 étages de livres:

Rez-de-chaussée:

Collections générales
Livres de poche
Nouveautés
Livres d'art

Sous-sol:

Livres Jeunesse
Jeux éducatifs
Livres en solde



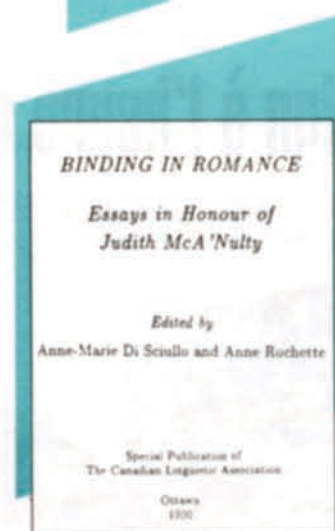
AGENCE DU LIVRE
LIBRAIRIE GÉNÉRALE

1710, rue St-Denis
(voisin de la Bibliothèque Nationale)

844-6896



ITRES D'ICI



Binding in Romance Essays in honour of Judith McA'Nulty

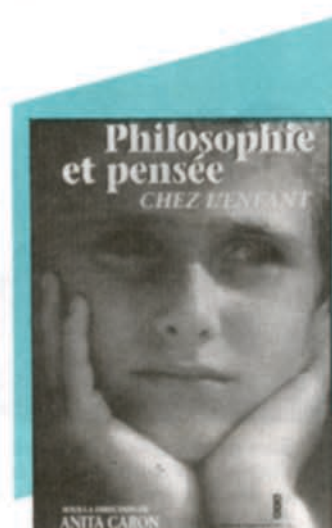
(The Canadian Linguistic Association)

Judith McA'Nulty était professeure au département de linguistique; fort malheureusement, en 1984, la mort l'emportait. Ce recueil d'articles sur la théorie du liage dans les langues romanes se veut donc un hommage à sa carrière et à ses recherches en linguistique théorique. Anne-Marie di Sciullo, très proche collègue de Judith et responsable de l'édition, a demandé à d'autres chercheurs de contribuer à cet ouvrage précurseur sur la théorie du liage, théorie qui s'écarte des sentiers battus en proposant des analyses nouvelles. L'objectif de cette recherche est de développer par le biais du non-argument une théorie entre autres sur la montée de verbe, les sujets inversés, les anaphores et les clitiqes pronominaux dans les langues romanes telles que le français et l'italien. Ce livre regroupe les trois derniers articles de Judith McA'Nulty ainsi que ceux d'Anne-Marie di Sciullo, Jean-Claude Milner, Denis Bouchard, Anne Rochette, responsable également de l'édition, Pierre Pica, Philippe Barbaud, Mireille Tremblay, Rosemary Whitney et Edwin S. Williams. Cet ouvrage a été rendu possible grâce à une subvention du Conseil

de recherche en science humaine du Canada (CRSH). Cette publication scientifique nourrit la recherche en grammaire formelle et vise également à susciter la parution d'autres monographies.

La philo comme un "art de bien penser"

Publié sous la direction d'Anita Caron, professeure-chercheuse du Centre interdisciplinaire de recherche sur l'apprentissage et le développement en éducation (CIRADE), *Philosophie et pensée chez l'enfant* est un collectif dont les auteurs-es souhaitent apporter leur contribution dans la redécouverte de la philosophie comme un *art de bien penser* qui peut être pratiqué dès le jeune âge. L'ouvrage s'inscrit dans la foulée du dernier Congrès de l'ACFAS au cours duquel les auteurs-es présentaient une recherche portant sur "La formation philosophique des enseignants-es en éducation morale: effets sur le raisonnement des enfants". Leurs travaux comportaient entre autres un axe appliqué (expérience québécoise menée au primaire) dans le cadre d'un Programme de philo pour enfants mis au point par le chercheur américain Matthew Lipman, du Collège du New Jersey. L'ouvrage paraît aux éditions Agence d'ARC Inc.



CONDO À VENDRE

(près de L'UQAM)

2c.c. — Meublé
PRIX INTÉRESSANT
financement 10%

tél.: 255-3816

D'ART EN ART

Le centre de design à l'heure de Berlin



Wobnpark am Berlin Museum, Architekt: Kollhoff. Archive internationale Bauausstellung Berlin 1987.

Les affiches automobiles cèdent la place à partir du 1er novembre à l'architecture moderne de Berlin. Cette exposition qui se poursuivra jusqu'au 9 décembre couvre la

période de l'après-guerre, de 1954 jusqu'à aujourd'hui. On pourra y voir les trois phases qui caractérisent l'architecture berlinoise moderne: la reconstruction de

Berlin Ouest après la guerre marquée par l'Exposition internationale d'architecture I, Interbau en 1957, la période dite de la croissance avec la construction du mur de Berlin en 1961 et celle des grands ensembles d'habitation et enfin la phase de l'amélioration ou celle d'une reconstruction critique et d'une rénovation douce. Cette exposition du Centre de design a été réalisée par le Senate Department for Building and Housing de Berlin et est présentée à Montréal en collaboration avec l'Institut Goethe de Montréal. C'est la deuxième exposition que le centre de design présente sur l'architecture de Berlin, la première eut lieu en 1988. Le centre de design est situé au 200, ouest rue Sherbrooke.

Collection Pierre Lapointe Un pas de plus pour la danse

Pierre Lapointe, ex-danseur du Montreal Theater Ballet et professeur, fait partie des pionniers de la danse au Québec. Depuis 35 ans, ce passionné de l'art du mouvement collectionne des oeuvres

iconographiques et des ouvrages littéraires sur la danse et le théâtre, une collection à la fois historique et patrimoniale. Pour des raisons personnelles, il décide de se défaire de sa collection

rassemblée au centre culturel qu'il a créé à Sherbrooke. Par l'entremise de Madame Iro Tembeck du département de danse, Pierre Lapointe légua récemment à la Fondation de l'UQAM ce trésor d'archives sur l'histoire de la danse au Québec et dans le monde. "Pourquoi garder cette collection cachée alors qu'elle peut être utile à d'autres, aux chercheurs et professeurs comme Madame Tembeck ainsi qu'aux étudiants en danse, soulignait Monsieur Lapointe lors de la remise officielle du don. Estimée à 29 020\$, cette collection regroupe plusieurs volets de l'histoire de la danse tantôt des gravures de l'époque de Diaghilev, tantôt des étoiles du Ballet National du Canada et tantôt des danseurs autochtones. Une ressource documentaire précieuse pour le département de danse !



Lors du don officiel de la collection Pierre Lapointe à la Fondation de l'UQAM: Guy Berthiaume de la Fondation, Iro Tembeck du département de danse, Pierre Lapointe donateur, le recteur Claude Corbo et Claude Sabourin du département de théâtre.

Grand bal masqué

Le Choeur de l'UQAM sollicite votre présence à une soirée bénéfice intitulée *Grand bal masqué 1990*, le 31 octobre à l'Aréna Maurice-Richard. Un spectacle surprise sera présenté grâce à la collaboration d'artistes de réputation internationale, tels que Colette Boky, Joseph Rouleau, Guy Bélanger, Miklos Takacs et plusieurs autres. Les profits de la soirée permettront de couvrir une partie des frais entourant la participation du Choeur de l'UQAM aux festivités du centième anniversaire du prestigieux Carnegie Hall de New York, le 26 mai 1991.

On se procure des billets (12,50\$) à la billetterie du pavillon Jasmin, aux comptoirs "Admission" ou en composant le 522-1245.

L'espace ... théâtral en 9 épisodes.

"Ce que je déplore c'est le manque de documentation sur le théâtre du Québec. C'est l'une des raisons pour laquelle j'ai conçu la série *L'Espace théâtral*. Série sur la perception qu'ont les scénographes, les éclairagistes, les metteurs en scène, les critiques, les chorégraphes... de l'espace scénique." Claude Sabourin, scénographe, professeur au département de théâtre et concepteur de *L'Espace théâtral*, a donc voulu éclairer la notion très vaste d'espace par des témoignages d'artistes très cotés du milieu théâtral. "Je voulais savoir comment les gens de divers métiers de la scène réagissent à l'espace à travers leur propre expérience."

Menée sous forme d'entrevues, cette série de 9 épisodes de 30 minutes retrace l'héritage historique de l'Europe et du Québec, aborde les thèmes du rapport scène-salle, comédien-jeu ainsi que l'espace rêvé et le possible. Tous les propos des seize participants sont illustrés d'images d'archives

prêtées par divers organismes. "Avant tout, *L'Espace théâtral* est un document pédagogique sans toutefois servir de document d'accompagnement d'un cours. Ce sont des tables de dissertation," de souligner Claude Sabourin. Produite par le service de l'audiovisuel avec la participation financière du vice-rectorat aux communications et de la Fondation de l'UQAM, *L'Espace théâtral* a été réalisé par Jacques Archambault et monté par Gabriel Trempe.

Les témoignages de Jean Asselin, Henri Barras, André Bédard, Michel Côté, Maurice Day, Martine Epoque, Madeleine Greffard, Bruno Joyal, Georges Laferrière, Sylvie Pinard, Jean-Claude Rinfret, Jean-Guy Sabourin, Iro Tembeck et de Jacques-Albert Wallot contribueront sûrement à étoffer la réflexion sur le théâtre et son espace.

L'Espace théâtral est disponible pour visionnement à l'audiovidéothèque.



Lancement de l'espace théâtral. A gauche de la photo le concepteur de la série, Claude Sabourin

Une activité pédagogique intéressante D.S.A.-UQAM à Paris

Dernièrement, une délégation de 25 étudiants se rendait à Paris dans le cadre du cours "Séminaire en développement immobilier" du professeur Pierre Normandeau, responsable du domaine immobilier au D.S.A. et directeur de la maîtrise en gestion de projet. Cette invitation était lancée par le Centre de recherche en aménagement régional et en développement urbain et par la filière "Psychologie du travail" de l'Université de Paris-X Nanterre avec laquelle l'UQAM est liée en raison du protocole d'entente d'octobre 1987. Ce groupe d'étudiants, accompagné de Gilbert

Tarrab (responsable du dit protocole) et de Pierre Normandeau, a eu l'occasion de visiter entre autres de nombreux sites ainsi que des villes nouvelles encerclant Paris, de rencontrer des promoteurs immobiliers et des cabinets-conseils et d'assister à des conférences sur le développement urbain de la zone métropolitaine parisienne. Un agenda chargé, certes, mais qui leur a permis d'établir des comparaisons entre la France et le Québec et d'enrichir leurs connaissances en développement immobilier.